

Zeitschrift: Revue syndicale suisse : organe de l'Union syndicale suisse
Herausgeber: Union syndicale suisse
Band: 48 (1956)
Heft: 2

Artikel: 1955 : encore une bonne année pour le monde du travail
Autor: Morse, David-A.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-384941>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 08.02.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

1955 : encore une bonne année pour le monde du travail

Par *David-A. Morse*, directeur du B. I. T.

L'année 1955 a encore été bonne pour le monde du travail, constatait M. David-A. Morse, directeur général du Bureau international du travail, dans une revue de l'évolution sociale au cours de l'année écoulée, dont nous publions ci-après un résumé.

L'emploi, la productivité et les salaires ont encore augmenté sensiblement dans la plupart des pays, tandis que le chômage diminuait et que les prix à la consommation conservaient la stabilité qu'ils avaient acquise au cours de ces dernières années.

Le nombre des conflits du travail a légèrement dépassé le niveau très bas de 1954, mais il est resté très inférieur à la moyenne des cinq années précédentes.

Si la situation sociale, dans son ensemble, s'est encore améliorée en 1955, c'est surtout pour les pays de l'Europe occidentale et de l'Amérique du Nord que l'on dispose des preuves les plus manifestes de cette amélioration. En effet, les statistiques pour l'Asie, le Moyen-Orient et l'Amérique latine sont, la plupart du temps, incomplètes ou inexistantes; mais les quelques renseignements disponibles montrent que ces régions ont aussi enregistré certains gains, bien qu'elles aient eu en même temps à faire face à de sérieuses difficultés. Il est bien évident que, dans de nombreuses régions du monde, il y a encore des millions d'hommes aptes au travail qui sont en chômage ou qui vivent dans l'insécurité, ou bien qui reçoivent un salaire insuffisant pour leur assurer un niveau de vie minimum.

Ces conclusions sont fondées sur les statistiques nationales qui sont communiquées périodiquement au B. I. T. par les pays membres ou qui paraissent dans des publications nationales. La plupart des données contenues dans son analyse sont établies d'après les chiffres moyens des trois mois les plus récents pour lesquels des informations sont disponibles, ces chiffres étant comparés aux données correspondantes de 1954. Dans la majorité des cas, les chiffres se rapportent à l'automne de chaque année; dans quelques cas, cependant, les statistiques disponibles les plus récentes avaient trait à l'été.

Importants progrès de l'emploi

En 1955, le volume de l'emploi a augmenté dans 21 des 22 pays qui ont fourni des renseignements, et le gain médian a été de 3% par rapport à 1954. Toutes les régions semblent avoir bénéficié de cette amélioration, mais l'évolution a été particulièrement favorable

en Europe. La situation de l'emploi a été inégale en Asie, où les légères augmentations n'ont pas été suffisantes pour absorber l'accroissement des effectifs de main-d'œuvre.

Le chômage a diminué dans 24 des 31 pays pour lesquels on dispose de renseignements à ce sujet. Parmi les pays qui ont enregistré une diminution du nombre des sans-travail, il en est quelques-uns où le niveau du chômage avait récemment été quelque peu inquiétant. C'est le cas de la République fédérale d'Allemagne, de la Belgique, du Canada et des États-Unis. Même en Italie, où le chômage est considéré comme un mal chronique, le nombre des sans-travail a légèrement baissé de 1954 à 1955. La plupart des augmentations dans le nombre des chômeurs se situent en Asie, où le problème posé par la récente augmentation du nombre des chômeurs complets est encore aggravé par l'existence d'une quantité innombrable de personnes souffrant du sous-emploi.

La stabilité des prix à la consommation

Les prix à la consommation sont demeurés généralement stables de 1954 à 1955 et, dans la moitié des 72 pays pour lesquels des renseignements sont disponibles, les variations ont été inférieures à 3%. Les plus fortes hausses de prix (supérieures à 10%) ont été enregistrées surtout en Amérique latine, ainsi que dans certains pays d'Asie, dont la plupart ont eu à souffrir de la guerre ou de troubles intérieurs.

Dans quelques pays où les prix étaient demeurés stables depuis plusieurs années, il s'est cependant produit récemment quelques légères augmentations qui pourraient être les signes avant-coureurs d'une nouvelle hausse des prix à la consommation.

Augmentation des salaires réels

Selon des statistiques portant sur les industries de transformation de 20 pays, les salaires réels ont augmenté en moyenne de 3,5% de 1954 à 1955. Une application plus libérale et l'extension des régimes d'assurance sociale, des congés payés et d'autres avantages sociaux ont contribué, dans une large mesure, à améliorer la situation économique des travailleurs.

Les conflits du travail ont été légèrement plus nombreux cette année. Les 28 pays qui publient régulièrement des informations à ce sujet semblent avoir perdu quelque 55 millions de journées-homme de travail en 1955 contre 49 millions en 1954; ce chiffre est cependant sensiblement inférieur à la moyenne annuelle de 70 millions pour la période 1950 à 1954.

Le nombre des accidents du travail a été relativement faible en 1954. Les quelques données préliminaires dont on dispose pour 1955 ne sont pas encore suffisantes pour déterminer l'évolution récente dans ce domaine.

Les effectifs de la main-d'œuvre dans le monde

Les effectifs de la main-d'œuvre dans le monde se sont accrus d'environ 12 à 15 millions de personnes au cours de l'année 1955. Bien qu'une part importante de l'accroissement de ces effectifs ait eu lieu en Asie et n'apparaisse que dans une très faible mesure dans les statistiques disponibles, les données que l'on a pu réunir montrent que, dans la plupart des pays, l'emploi a augmenté plus rapidement que la population active totale et qu'en conséquence le chômage a diminué. Le volume de l'emploi a, sans conteste, atteint le niveau le plus élevé qu'il ait jamais connu.

Parmi les pays pour lesquels on dispose de statistiques, les plus forts accroissements du volume de l'emploi ont été enregistrés aux Etats-Unis (5%) et au Canada (4%), pays où l'augmentation du chômage avait récemment été un sujet de préoccupation, ainsi qu'au Japon (4%), en Autriche (4%), dans la République fédérale d'Allemagne (6%) et au Luxembourg (7%).

Le niveau général de l'emploi a accusé une tendance marquée à la hausse en Amérique du Nord, en Europe occidentale et en Océanie. Dans certains pays de ces régions, des pénuries de main-d'œuvre dans le bâtiment et dans certaines autres industries ont même empêché un plus fort accroissement de l'emploi.

En Amérique latine également, il semble que l'emploi ait une tendance à augmenter, bien que cette conclusion soit fondée en partie sur des déductions tirées de statistiques de la production et de statistiques financières.

L'Union sud-africaine a signalé une augmentation de 2%.

En Asie, les rares renseignements dont on dispose semblent indiquer que l'emploi augmente généralement, mais moins rapidement que la population active.

Forte augmentation de l'emploi dans les industries de transformation

L'emploi dans les industries de transformation a fortement augmenté dans la plupart des régions du monde. Au cours du troisième trimestre de 1955, la moyenne pondérée pour 22 pays était nettement supérieure au chiffre correspondant pour 1953, qui était la dernière année de pointe.

Emploi dans les industries de transformation (1953 = 100)

Région	1953	1954	1955 ²		
			1 ^{er} trimestre	2 ^e trimestre	3 ^e trimestre
Total pour 22 pays ¹	100	99	100	102	103
Amérique du Nord	100	93	93	95	97
Europe occidentale	100	103	104	106	107
Océanie	100	105	107	108	108

Diminution du chômage

De 1954 à 1955, le chômage a diminué dans la plupart des régions du monde à l'exception de l'Asie. Cette baisse a été particulièrement bienvenue dans un certain nombre de pays où le chômage avait donné lieu à certaines préoccupations au cours de ces dernières années.

Aux Etats-Unis, le nombre des sans-travail était, à la fin de 1955, inférieur d'environ 700 000 au chiffre de l'année précédente.

Au Canada, le nombre des chômeurs est tombé de 186 000 en 1954 à 147 000 en 1955 (moyenne pour les mois d'août à octobre). Le nombre des sans-travail a diminué de près de 50 000 en Belgique, de plus de 300 000 dans la République fédérale d'Allemagne et de plus de 40 000 à Berlin-Ouest. Même en Italie, où l'on avait enregistré un excédent de main-d'œuvre pendant de nombreuses années, une légère baisse du chômage a été signalée. (Le nombre des chômeurs est passé de 1 826 000 pendant la période de juin à août 1954 à 1 802 000 l'année suivante).

En Asie, l'augmentation du chômage dans les cinq pays qui ont fourni des informations récentes indique l'existence de difficultés économiques et sociales qui pourraient avoir de sérieuses répercussions.

Pays	Mois sur lesquels les comparaisons sont fondées	1954	1955
Birmanie	Août-Octobre	2 530	4 149
Ceylan	Juillet-Septembre	58 221	68 252
Inde	Août-Octobre	586 344	690 882
Japon	Août-Octobre	676 667	700 000
Pakistan	Octobre-Novembre	98 001	110 429

Les données relatives au chômage fournies par les pays d'Asie sont souvent incomplètes et, dans le cas présent, l'augmentation du

¹ Ce total comprend des pays appartenant à des régions non indiquées séparément dans le tableau.

² Chiffres provisoires.

nombre des chômeurs paraît faible par rapport à l'ampleur des effectifs de main-d'œuvre.

Il se peut, cependant, qu'à côté des nombres relativement faibles de chômeurs qui sont signalés dans certains pays, il y ait beaucoup de sans-travail qui ne figurent pas dans les statistiques.

En outre, le marché du travail en Asie est caractérisé par un sous-emploi qui revêt de fortes proportions. La hausse du chômage en Asie doit donc être considérée comme un problème sérieux auquel il faudra prêter une attention soutenue.

Pouvoir d'achat des salaires

Les prix à la consommation — qui revêtent une grande importance pour le travailleur parce qu'ils déterminent le pouvoir d'achat de son salaire — ont conservé, dans la plupart des pays, la stabilité qu'ils avaient acquise depuis plusieurs années. Dans la moitié des 72 pays qui ont fourni des données récentes, les fluctuations ont été inférieures à 3% de la fin de 1954 (moyenne de trois mois) à la fin de 1955 et ces fluctuations couvrent quelques diminutions. L'inflation a été stoppée, du moins temporairement, mais un certain nombre de pays, notamment en Colombie, en Grèce, en Iran, en Israël et en Uruguay. Des hausses de prix de plus de 10% ont été signalées surtout en Amérique latine et en Asie, régions où les poussées inflationnistes ont été fortes depuis plusieurs mois.

Pays	Période sur laquelle les comparaisons sont fondées	Pourcentage d'augmentation de 1954 à 1955
Argentine	Juin-Août	13
Bolivie	Juin	80
Brésil	Juin-Août	17
Chili	Septembre-Novembre	77
Chine (Taiwan)	Juillet-Septembre	12
Corée (Sud)	Août-Octobre	77
Honduras	Août-Octobre	10
Indonésie	Août-Octobre	40
Mexique	Juillet-Septembre	17
Paraguay	Juin	27
Thaïlande	Août-Octobre	11
Yougoslavie	Septembre-Novembre	13

Le danger d'inflation

En dépit des faibles fluctuations de prix enregistrées dans la plupart des pays, quelques appréhensions se faisaient jour en fin d'année. Dans quelques cas, on a craint que l'augmentation du pouvoir d'achat — favorisée par le plein emploi, la hausse des salaires et

les facilités de crédit pour l'achat de biens de consommation — ne dépasse la production. Dans certaines régions, les mauvaises récoltes ont eu pour conséquence une hausse des prix des denrées alimentaires. La circulation monétaire a augmenté dans de nombreux pays et certains prix de gros ont accusé une tendance à la hausse depuis plusieurs mois.

En fait, certains indices donnent à penser que les prix à la consommation ont déjà commencé à monter dans quelques pays où ils étaient demeurés stables jusqu'à ces derniers temps. Au Royaume-Uni, les prix à la consommation ont augmenté de plus de 5% de la fin de 1954 à la fin de 1955, après une hausse de 3% seulement au cours des douze mois précédents.

En Suède, les prix n'ont monté que de 1% au cours de la période de douze mois finissant en décembre 1954, mais ils ont augmenté de près de 5% au cours de l'année suivante. Les chiffres correspondants pour le Danemark sont de 1 et 6%.

D'autres pays, comme la République fédérale d'Allemagne, la France, le Portugal, la Suisse et l'Australie, ont également enregistré récemment de faibles hausses des prix à la consommation, après une période prolongée de stabilité ou de baisse des prix.

Il faudra donc se garder en 1956 contre le danger de recrudescence de l'inflation.

L'évolution des salaires

Dans son analyse, le directeur général du B. I. T. indique que les 20 pays qui ont fourni des informations sur l'évolution des salaires dans les industries de transformation de 1954 à 1955 ont tous enregistré des hausses de salaire (généralement exprimées en gains ou en taux par heure). Dans tous les cas sauf un (celui de la Corée du Sud, où les récentes poussées inflationnistes interdisent toute appréciation sérieuse des fluctuations des salaires réels), l'augmentation des salaires a été plus forte que celle des prix, ce qui implique une hausse des salaires réels. En 1954, les salaires réels avaient déjà atteint un niveau moyen de 25% supérieur à celui d'avant-guerre, et tout permet de croire que, dans les industries de transformation de nombreux pays industrialisés, les salaires réels ont dépassé en 1955 tous les niveaux précédents.

L'accroissement moyen a été de 3,5% de la fin 1954 (moyenne de trois mois) à la fin de 1955. Parmi les pays qui signalent les plus fortes hausses des salaires réels figurent notamment la Finlande et la France, où les salaires réels ont augmenté de près de 9%, ainsi que la Norvège (6%), la République fédérale d'Allemagne (5%), les Etats-Unis (5%), l'Autriche (5%) et la Belgique (4%). Au Brésil, les salaires et les prix ont augmenté rapidement, mais il semble que les salaires réels des travailleurs se soient améliorés au cours de l'année.

Il n'y a pas de statistiques comparables montrant dans quelle mesure les travailleurs de pays autres que les vingt qui ont fourni des informations ont bénéficié de la hausse des salaires réels; certains indices semblent cependant indiquer que, dans de nombreux autres pays, les salaires réels ont aussi accusé de légères hausses.

Niveaux record de la productivité

Si l'emploi a augmenté légèrement en 1955, la production de l'industrie mondiale s'est aussi accrue rapidement et a atteint des niveaux record. La conséquence en a été une augmentation de la production par homme qui, dans de nombreux pays, a atteint des niveaux plus élevés que jamais.

Les chiffres permettant de mesurer l'évolution de la productivité ne sont disponibles que pour quelques pays et, même dans ces cas-là, la marge d'erreur est considérable.

Aux Etats-Unis, les données font apparaître que la production dans les industries de transformation a accusé une hausse de 11% pendant les premiers mois de 1955, chiffre supérieur à celui de la période correspondante de 1954. Etant donné que l'emploi dans ces mêmes industries n'a augmenté en moyenne que de 3%, l'accroissement de la production par homme qui s'en déduit est de 8%. Au Canada, la production et l'emploi ont augmenté respectivement de 7 et 2%, ce qui représente un accroissement d'environ 5% de la production par homme.

En France et dans la République fédérale d'Allemagne, la production par homme s'est accrue de plus de 10%, et des gains presque aussi élevés ont été enregistrés en Belgique, en Italie et en Norvège.

Les chiffres provisoires pour l'ensemble des pays d'Europe occidentale (11 pays) font apparaître un accroissement d'environ 8% de la production par travailleur dans les industries de transformation.

Au Japon également, la production a augmenté plus rapidement que l'emploi dans les industries de transformation, et la production par homme s'est accrue d'environ 5%. Les données provenant de la plupart des autres pays sont trop incomplètes pour que l'on puisse en tirer des estimations même approximatives.

Accidents du travail

L'année 1954 a été marquée par une diminution des accidents du travail dans plusieurs pays qui fournissent des statistiques, et elle semble avoir été l'une des meilleures années à cet égard.

Il n'est pas encore possible de déterminer quelle a été l'évolution de 1954 à 1955, mais les données fragmentaires dont on dispose mon-

trent que la situation n'a guère changé par rapport au niveau relativement bas de 1954.

Il est réconfortant de constater que les taux récents d'accidents du travail dans les pays qui publient des statistiques (statistiques s'appliquant principalement aux mines, industries de transformation et chemins de fer) ont été très généralement inférieurs à ceux que l'on a enregistrés avant la deuxième guerre mondiale. Dans 8 des 10 pays pour lesquels on dispose de renseignements, le taux des accidents mortels dans les industries de transformation, pour 1000 travailleurs employés, a été sensiblement inférieur à celui des années qui ont précédé immédiatement la guerre; la même constatation est également valable en ce qui touche les mines et les chemins de fer.

En revanche, les accidents non mortels dans les mines ont augmenté dans un certain nombre de pays, mais les renseignements disponibles ne permettent pas d'établir une comparaison précise avec les années d'avant-guerre.

Les tendances actuelles dans la réparation des accidents du travail (Suite *)

Par *Alexandre Berenstein*, professeur à l'Université de Genève

II. Analyse des législations nationales

F. Union Soviétique

27. Le système en vigueur en U. R. S. S. accorde des indemnités en espèces aux victimes d'accidents du travail dans le cadre du système d'assurance sociale, tandis que les soins médicaux sont accordés aux accidentés par l'entremise du service général de santé.

1. Soins médicaux gratuits

28. Le travailleur accidenté a droit à des soins médicaux gratuits tout comme les autres citoyens malades. L'article 120 de la Constitution soviétique proclame le droit à des « soins médicaux gratuits pour la population travailleuse ». Les frais du service médical sont prélevés sur le budget général de l'État.

2. Prestations d'assurance sociale

29. Un système d'assurance sociale obligatoire a été introduit par la loi du 31 octobre 1918. Une loi du 3 mars 1926 a fixé le modèle

* Voir N° 1 de janvier 1956 de la *Revue syndicale suisse*.